



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale de la mondialisation
Direction des affaires globales**

**Allocution du directeur
Side-event du Partenariat pour les forêts du Bassin du Congo**

*« Meeting between the Sahel and northern equatorial Africa –
The challenges of the nexus : cross-border transhumance, protected areas,
natural resources, security and peace »*

**24 janvier 2023, Genève
Forum mondial pour les migrations et le développement (FMMD)**

Excellences, Mesdames, Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

C'est depuis Genève, au Forum mondial pour les migrations et le développement que la France préside, que je me suis libéré pour vous adresser quelques mots, en ma qualité de Co-Facilitateur du Partenariat pour les forêts du Bassin du Congo (PFBC).

Car le sujet de la transhumance résonne avec une particulière justesse dans le cadre de ce Forum. Au carrefour du changement climatique, de l'accès à l'eau, de l'agriculture, de la lutte contre la désertification, de la préservation de la biodiversité, des forêts et des migrations transfrontalières, la transhumance est la thématique transversale par excellence, qui ne se résume d'ailleurs pas qu'au Sahel.

Et en faisant son entrée au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'UNESCO le 8 décembre dernier, en pleine COP 28, son importance a été soulignée par de nombreux Etats européens : L'Albanie, l'Andorre, l'Autriche, l'Espagne, la Croatie, la France, la Grèce, l'Italie, le Luxembourg, la Roumanie : tous reconnaissent ces pratiques, démontrant qu'elle est résolument une cause

européenne. Cela démontre d'autant plus son importance et notre intérêt à la préserver.

Et c'est pourquoi il y a 6 mois, nous étions à Yaoundé, où nous participions à la conférence internationale sur la transhumance transfrontalière, organisée conjointement par l'Allemagne, la Communauté Économique des États d'Afrique Centrale (CEEAC), la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) et le Gouvernement du Cameroun. Clôture de près de 4 ans de travaux, cette conférence a cherché à mettre en œuvre des réponses concrètes à la déclaration de N'Djamena, qui pointait en 2019 la nécessité d'orienter les dynamiques régionales de transhumance par une meilleure prise en compte des enjeux de sécurité, de gestion de la faune et de dégradation croissante des écosystèmes suite aux changements climatiques.

Cette déclaration majeure, résultat de travaux associant pour la première fois le Sahel et le nord de l'Afrique équatoriale, à la fois des ministres de l'environnement, de l'élevage et des ministres de la défense, de la sécurité, définit la stratégie à mettre en œuvre au niveau sous-régional pour encadrer les transhumances, gérer durablement les ressources et neutraliser les groupes armés transfrontaliers qui se livrent au braconnage et s'attaquent aux populations.

La France et le Gabon poursuivront cette dynamique, aux côtés des partenaires du PFBC, afin d'accélérer la mise en œuvre de cette déclaration.

A ce titre, j'identifie ~~trois~~ quatre enjeux majeurs pour l'année et demie à venir.

Le premier concerne le suivi de mise en œuvre de la Déclaration de N'djamena. Je souhaite par ailleurs profiter de ce side-event pour remercier pour tout le travail qui est fait par les différents leaders et leurs adresser tout mon soutien.

Le second porte sur la mobilisation nationale et internationale pour la mise en œuvre des Plans d'Investissements-Pays, présentés et adoptés à Yaoundé en juillet dernier, qui doivent s'appuyer sur des modèles innovants pour éviter de traiter les sujets en silos, comme nous essayons de le faire à travers le développement de l'approche One Health.

Le troisième consiste à la poursuite des échanges pour aboutir aux conclusions des accords transfrontaliers, notamment au niveau régional et entre les pays.

Enfin, en s'adossant sur les résultats acquis, la mise en œuvre sur le terrain des investissements nécessaires à une gestion concertée de la transhumance.

Dans cette perspective, la CEEAC doit continuer à jouer son rôle de chef d'orchestre pour aboutir à des résultats concrets lors de la 20^{ème} Réunion des Parties du PFBC, prévue à Luanda en Angola du 3 au 6 juin 2024, et que nous puissions faire le point sur les avancées. Ces efforts requièrent une mobilisation importante de l'ensemble des partenaires du PFBC, dont vous faites partie.

En lien avec l'AFD, nous développerons une feuille de route pour déterminer nos modalités d'action en ce domaine.

Convaincu que les différents investissements, contributions et interventions des partenaires du PFBC ne porteront leurs fruits qu'en avançant ensemble, sachez que la France et le Gabon restent à vos côtés pour continuer d'avancer ensemble sur ce sujet transversal.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de bons débats,

Je vous remercie de votre attention.

